

LA DOUA

DU GRAND CAMP
AU CAMPUS

LIEUX COMMUNS ?

LERIZE
mémoires, cultures, échanges

09/11
/2017

16/09
/2018

**EXPOSITION
ENTRÉE LIBRE**

23, rue Valentin-Haüy
Villeurbanne
lerize.villeurbanne.fr
tél. 04 37 57 17 17

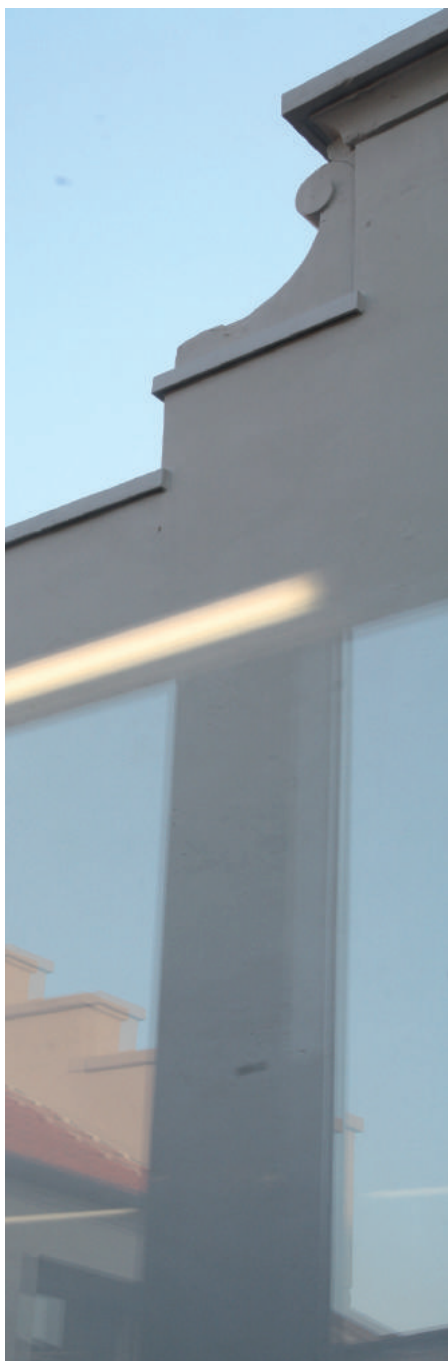
vi||eurbanne

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Le Rize	p. 04
L'exposition	p. 05
Visiter l'exposition	p. 06
Contenu de l'exposition	p. 07
Infos pratiques	p. 16

Le Rize



Espace culturel original, le Rize a pour vocation de transmettre un récit partagé de Villeurbanne. Comme une passerelle entre le passé et le présent, entre le local et l'universel, le Rize aide à mieux comprendre la ville d'aujourd'hui et à imaginer celle de demain. Ce lieu culturel original, dédié à la « mémoire ouvrière, multiethnique et fraternelle des villes du 20^e siècle », a pour vocation de transmettre un récit partagé de Villeurbanne, construit à plusieurs voix à partir des archives, du territoire, des mémoires des habitants et des travaux de chercheurs associés.

En travaillant à faire connaître et reconnaître les cultures des Villeurbannais, le Rize contribue à la cohésion sociale et au « vivre ensemble » dans la ville contemporaine.

Nos trois grands thèmes

Le Rize explore des thèmes, tous liés entre eux, qui prennent leur signification dans l'histoire de la ville et résonnent encore aujourd'hui, non seulement à Villeurbanne mais aussi à l'échelle de la région de Lyon et au-delà :

La Ville et Villeurbanne : la commune de Villeurbanne a toujours défendu son indépendance. Son histoire politique, culturelle, urbaine et sociale permet de réfléchir à la spécificité de la ville d'hier et d'aujourd'hui, notamment dans la dynamique du développement de la métropole lyonnaise.

La culture ouvrière : marquée par l'industrialisation massive de son territoire, Villeurbanne a longtemps affirmé avec fierté son identité populaire. Alors que les traces de cette histoire s'effacent, il est devenu nécessaire de travailler sur la transmission de la mémoire sociale ouvrière et de l'héritage industriel pour les faire prendre en compte dans le projet urbain.

L'immigration : l'expérience migratoire caractérise l'histoire du peuplement de Villeurbanne, dont la croissance démographique rapide a accompagné le développement industriel. L'anthropologie urbaine et l'histoire sociale de l'immigration éclairent les enjeux contemporains du dialogue interculturel.

Le Rize réunit en un même lieu les archives municipales de Villeurbanne, une médiathèque de lecture publique et des espaces culturels, conviviaux et pédagogiques : galerie d'exposition, amphithéâtre, ateliers, café et patio. Le bâtiment comporte également des bureaux destinés aux chercheurs en résidence.

L'ensemble de ces fonctions complémentaires (documentaire, scientifique et culturelle) constitue une institution unique et cohérente, au service du travail de mémoire : collecter et conserver des traces, les analyser par la recherche, les valoriser par la médiation.



LA DOUA

DU GRAND CAMP
AU CAMPUS

LIEUX COMMUNS ?

La Doua

Ce secteur de Villeurbanne est connu de tous : c'est un campus. Que dire de plus que l'on ne sache déjà ? Il s'agit pourtant d'un territoire à part, au développement et à la lecture plus complexes qu'on ne l'imagine.

Des neuf quartiers identifiés à Villeurbanne, La Doua est le seul qui ne dispose pas de conseil de quartier, ni d' élu référent... ni d'habitants permanents. Depuis le 19^e siècle, des institutions se sont appropriées ces anciens prés communaux, par définition ouverts à tous, et les ont réservés à des usages bien spécifiques : caserne, hippodrome, nécropole, campus. Cette séparation marquée entre La Doua et le reste de la ville a contribué à maintenir les Villeurbannais à distance, à la fois physiquement et psychologiquement.

Ce territoire en marge s'est donc retrouvé à plusieurs reprises au cœur d'enjeux nationaux, voire internationaux, tout en étant peu ou mal connu par ses riverains les plus proches.

Aujourd'hui pourtant, la Doua se situe au cœur d'une métropole en plein développement et ses vastes terrains ne peuvent plus fonctionner de manière isolée. Dans le souci d'augmenter les interactions, l'Université de Lyon, la ville de Villeurbanne et la Métropole cherchent donc à ouvrir La Doua aux habitants de l'agglomération, pour répondre aux enjeux actuels du développement urbain, économique et social.

L'exposition

Présentée au Rize du 9 novembre 2017 au 16 septembre 2018 l'exposition se propose de décrypter les enjeux associés à ce territoire original, passé de la marge au centre de l'agglomération et dont les caractères historiques et spatiaux ont façonné l'identité et déterminé certains usages. Quatre entrées thématiques rendent compte des dynamiques de La Doua : aménager l'espace - créer de la valeur - penser le collectif - produire des savoirs.

Visiter l'exposition

L'équipe de médiation du Rize vous accueille pour des visites de l'exposition et du quartier de La Doua.

Les nombreux documents d'archives, les photographies ou encore les plans exposés représentent de solides supports pédagogiques pour différents niveaux.

À partir du cycle 3, l'exposition permettra aux élèves de découvrir l'évolution de ce quartier à travers le temps. Prés, terrain militaire, espace de loisir puis d'études, chacun des usages de la Doua est l'occasion de comprendre les enjeux urbains d'une époque. Un travail sur la carte du territoire leur permettra, en plus de l'approche historique, de situer ces découvertes dans leur connaissance géographique de la ville.

Au cours des visites, les élèves se pencheront sur les questions d'aménagement du territoire et d'urbanisme, en résonnance avec les enseignements de géographie du cycle 4 jusqu'à la première. Les élèves de Sti2d, d'histoire de l'art et de MPS trouveront eux aussi matière à réinvestir leurs connaissances à travers les thèmes de l'architecture et de l'urbanisme.

L'exposition *La Doua, lieux communs ?* propose enfin de s'interroger sur la place de l'université et des étudiants dans notre société, elle invite ainsi les élèves à se questionner sur leur orientation.

Renseignements et visites : 04 37 57 17 17
geraldine.zamant@mairie-villeurbanne.fr



AMÉNAGER L'ESPACE

Territoire inondable peu aménagé jusqu'à la Révolution française, La Doua est ensuite occupée par les militaires dès la fin du 18^e siècle. Leur présence parfois dangereuse maintient à distance les habitants et limite pour plus de cent ans les perspectives de développement de ce territoire. C'est ce qui facilite sa reconversion en campus, à partir de 1957. Mais La Doua ne se rouvre physiquement à Villeurbanne et au reste de l'agglomération qu'avec l'arrivée du tramway en 2001.

Sanctuariser/Tisser

Jusqu'au début du 19^e siècle, Villeurbanne est une commune qui possède, comme des milliers d'autres, des terrains communaux servant à faire paître les bêtes. Ces communaux ont mauvaise presse auprès des agronomes. Ils sont jugés peu productifs et considérés comme le « patrimoine du pauvre ». Au niveau national, dès avant la Révolution, l'Etat avait commencé à favoriser leur vente à la découpe, privatisant un patrimoine collectif. Cette dépossession intervient à l'époque où se développe la notion d'utilité publique, qui servira à exproprier et indemniser de nombreux propriétaires fonciers dont les parcelles sont situées à l'emplacement de futurs aménagements comme des lignes de chemin de fer ou des gares. C'est aussi, de façon paradoxale, l'époque où, après de longs débats sur le devenir des communaux et l'encouragement à leur location pour qu'ils soient plus productifs, les municipalités obtiennent officiellement la charge de leur administration.

À la fin des années 1950, plus d'un siècle après l'aménagement du Grand-Camp, un vaste campus universitaire sort de terre. Il consacre le maintien de l'urbanisme d'État dans cet espace et annonce la multiplication des implantations universitaires en périphérie des principales villes françaises. Depuis une vingtaine d'années, la tendance est à une meilleure intégration de ces campus aux territoires et aux besoins de développement des métropoles : ils représentent de ce point de vue des espaces particulièrement stratégiques.

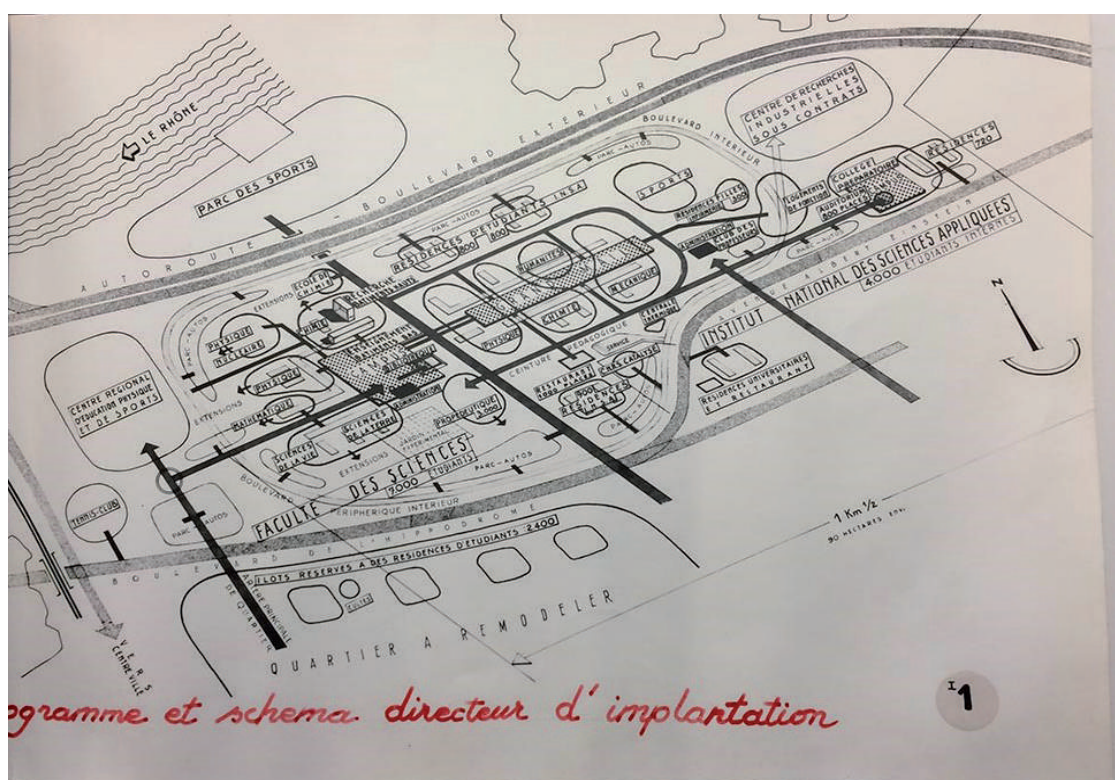
■ **Stéphane Frioux,**
Maître de conférence en histoire contemporaine,
Université de Lyon / Saint-Étienne (Lumière Lyon2)



Plan de 1935
© Archives municipales de
Villeurbanne - Le Rize

Jacques Perrin-Fayolle

Architecte lyonnais (1920-1990), lauréat du Grand Prix de Rome en 1950, Jacques Perrin-Fayolle est l'auteur de plusieurs réalisations en région lyonnaise, dont la bibliothèque de la Part-Dieu. En 1957 il se voit confier la construction de l'INSA qui sort de terre en sept mois.



Extrait du registre de
Jacques Perrin-Fayolle
« Intégration des Arts » :
schéma directeur
d'implantation,
volume 1, 1965.
Bibliothèque
Marie Curie
de l'Insa Lyon

PENSER LE COLLECTIF

Tout comme les militaires ont marqué les lieux durant plus d'un siècle, la vie universitaire donne aujourd'hui à La Doua son identité principale. Mais de nombreuses autres personnes se partagent le territoire ou s'y rassemblent pour des événements qui dépassent ses fonctions premières. Dans ces moments de rencontre, penser le collectif est un enjeu pour les différents acteurs en présence.

Partager/Rassembler

Le mot « territoire » est aujourd'hui omniprésent pour évoquer les relations qu'entretiennent les habitants à leur espace de vie. Défini comme « espace délimité approprié par un groupe social ou une société », le territoire renvoie à l'appropriation et permet d'interroger le partage des espaces selon des logiques plus ou moins exclusives ou collectives. Le statut juridique conditionne pour partie les modalités d'appropriation. Tant qu'elles avaient le statut de communaux, les terres de La Doua étaient appropriées par la communauté locale. L'expropriation de la commune au profit des militaires à la fin des années 1830 change la donne : sur le territoire qu'elle contrôle, l'Armée matérialise sa présence quasi exclusive par des murs, des buttes... Et lorsque l'on passe à la fin des années 1950 à une tutelle universitaire, le domaine reste propriété d'Etat et l'appropriation est toujours matérialisée par un mur. Pour autant le statut juridique ne détermine pas absolument les formes d'appropriation : les bidonvilles ou les squats artistiques, implantés sur le domaine public ou sur des terrains privés, en sont une bonne illustration.

Comme d'autres anciennes enclaves (religieuses, hospitalières, militaires...) le campus s'ouvre sous la pression urbaine du développement foncier et humain, ce qui rend possible à terme une appropriation affective et identitaire par une large frange de la population métropolitaine. Les rassemblements culturels et sportifs et la qualité de l'environnement sont propices à une telle appropriation collective et à la construction d'un en-commun.

■ Vincent Veschambre,
Professeur de sciences sociales détaché, Université de Lyon
Directeur du Rize



Photographies aux course - Hippodrome
du Grand-Camp (non datée) @ Archives
municipales - Ville de Villeurbanne

CRÉER DE LA VALEUR

Espace commun n'est pas synonyme d'espace délaissé et malgré sa situation marginale, le territoire de La Doua a toujours représenté une ressource pour la commune de Villeurbanne. Les nombreuses réclamations faites par la municipalité au cours de la période d'utilisation militaire expriment d'ailleurs ce manque à gagner. Outre sa superficie et ses ressources, ce sont ses activités qui contribuent à sa valeur. Des acteurs publics et privés y investissent, dans l'espoir de participer aux dynamiques du territoire, à son attractivité et à son développement.

Investir/Rayonner

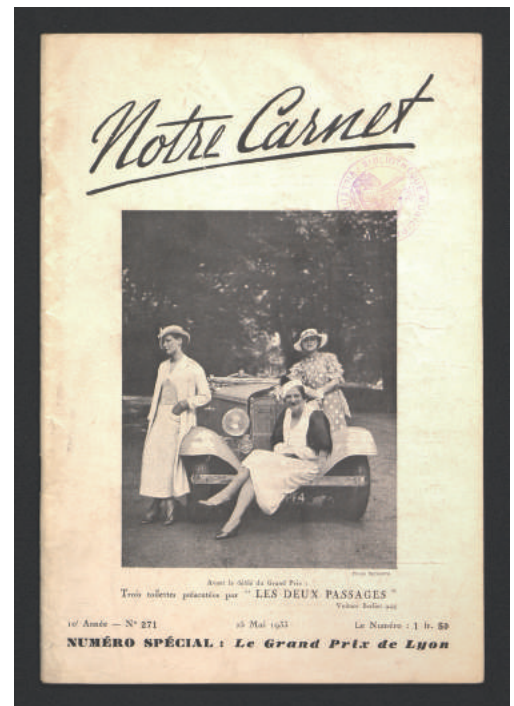
Qu'est-ce qui fait la valeur d'un territoire ? Deux approches se distinguent : celles qui privilégient les ressources, le potentiel, autrement dit les « promesses » de valeur induites par les caractéristiques du territoire, et celles qui mesurent l'effectivité de l'activité économique sur celui-ci. Dans le premier cas on va s'intéresser aux ressources naturelles, issues du sous-sol, du sol, mais aussi à la densité et à la qualité du tissu social (le bassin de main d'œuvre, de chercheurs et d'étudiants), aux infrastructures indispensables à l'économie, à la culture, au patrimoine. Dans le second cas, on va rapporter la somme des valeurs ajoutées à la population du territoire : c'est le fameux indicateur du PIB par habitant, maintes fois contesté, notamment car il ne dit pas grand-chose des revenus et du bien-être de la population résidente, ni des éventuels dommages issus de l'activité économique. Dans les métropoles où lieux de résidence et de travail sont souvent déconnectés, il est en tous cas de plus en plus délicat de déduire de la présence d'activités, y compris à forte valeur ajoutée, la « richesse » du territoire : entre une commune résidentielle sans aucune activité, peuplée de ménages aisés, et une commune couverte d'infrastructures et de sièges sociaux, dont la population n'a pas accès à ces emplois, laquelle est la plus « riche » ? Comment faire bénéficier des investissements économiques et scientifiques à la population résidente ?

■ Lydia Coudroy de Lille,

Géographe, professeure à l'Université Lumière Lyon 2



Notre Carnet -
couverture du 25
mai 1933
© Archives
municipales de
Villeurbanne -
Le Rize



Article du Progrès,
7 février 1957
© Archives
municipales de Lyon

Béatrice Frézal

Béatrice Frézal est cofondatrice en 1999 à INSA Lyon de la Filière Ingénieur Entreprendre (FIE), 1er programme d'entrepreneuriat au sein d'un cursus d'ingénieur. Aujourd'hui devenue Filière Etudiants Entreprendre ou FEE LyonTech, le programme s'ouvre aux étudiants scientifiques de l'Université Claude Bernard Lyon 1. FEE LyonTech est ainsi un programme d'entrepreneuriat pédagogique pour les élèves ingénieurs et scientifiques des deux établissements et de pré-incubation pour ceux qui se lancent dans la création d'entreprise. La FEE a exporté ses méthodes auprès de 11 écoles d'ingénieurs algériennes et de 2 universités mexicaines. Béatrice Frézal collabore aujourd'hui à la mise en place d'un programme d'innovation et d'entrepreneuriat au sein de l'Université de Lyon.

PRODUIRE DES SAVOIRS

La Doua est aujourd'hui connue principalement pour son campus. Ce lieu de production et de transmission des savoirs reste cependant peu fréquenté par les riverains qui, comme dans beaucoup de villes de France se sentent peu concernés par les activités universitaires. Cependant, ces institutions tentent d'y remédier et interrogent de plus en plus leur place dans la société et le rôle des chercheurs auprès du public.

Exceller/Vulgariser

Les universités françaises sont depuis 2010 un élément de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur, aboutissement de négociation inaugurée lors de la conférence de Bologne en 1999. Cette conférence souhaitait la mise en cohérence des systèmes universitaires nationaux au service de l'économie et du développement des potentiels académiques vers une plus forte visibilité et une plus forte compétitivité à l'international. Le campus LyonTech-la Doua y répond en intégrant très tôt l'un des dispositifs fondamentaux : le principe d'autonomie. En laissant aux établissements la charge de leur propre gestion et en se désengageant pour partie, l'Etat incite au rapprochement avec les collectivités locales et les entreprises privées. Ce bouleversement structurel et institutionnel occasionne des débats sur des questions importantes comme celle de la cohabitation entre la recherche innovante et fondamentale. L'une est un levier économique de premier plan, l'autre est nécessaire à une formation de très haut niveau. Un équilibre doit être maintenu.

Malgré cette place fondamentale dans la société, les universités sont mal connues des habitants : des frontières symboliques se dessinent autour des campus. Celles-ci peuvent limiter l'accès des lieux aux non usagers ce qui occasionne souvent une vision déformée de la recherche et de la formation universitaire. Aussi, il est impératif pour les établissements de mettre en œuvre des dispositifs de transmission des savoirs, mais aussi de rendre compte de leurs responsabilités en matière scientifique, sociale, économique et culturelle.

■ Alex Léna

Chargé de médiation culture spécifique
Direction de la recherche et des études doctorales,
membre du laboratoire sciences, société, historicité, éducation
et pratiques, Université Claude Bernard, Lyon 1



Photographies de la première rentrée à l'INSA de Lyon, 1957 © Archives de l'INSA Lyon

BIO

+ V

(x, v)

$\mathbb{R}^3$

$t > 0$

Cédric Villani, mathématicien

Né en 1973, il soutient en 1998 une thèse sur la théorie mathématique de l'équation de Boltzmann. Récompensé en 2010 par la médaille Fields, il joue depuis lors un rôle de porte-parole de la communauté mathématique française auprès des médias et des politiques. Professeur à l'Université Claude Bernard Lyon 1, il est désigné par l'ARCES (Association des responsables de communication de l'enseignement supérieur) en juin 2017 « personnalité de l'année de l'enseignement supérieur » pour sa large contribution au rayonnement de l'enseignement supérieur auprès du grand public.



INFOS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Géraldine Zamant, chargée de la médiation culturelle
geraldine.zamant@mairie-villeurbanne.fr

04 37 57 17 17
lerize.villeurbanne.fr

ACCÈS ET ORGANISATION SUR PLACE

Le Rize

23 rue Valentin-Haüy -
69100 Villeurbanne

Du mardi au samedi de 12h à 19h,
le jeudi de 17h à 21h

Accueil des groupes sur réservation du
mardi au vendredi de 9h à 17h

Possibilité de pique-niquer sur place, au
café ou sur le parvis du
Rize. Merci de nous en informer.

Bus C3 arrêt Blanqui – Centre mémoires
& société

Bus C11 arrêt Arago

Bus C26 arrêt Verlaine – 4 Août

Bus C9 arrêt Reconnaissance – Balzac

Bus 69 arrêt Verlaine

Tram T3 arrêt Reconnaissance – Balzac

Métro A arrêt Gratte-ciel (10 mn à pied)

QUELQUES RECOMMANDATIONS

Le Rize est un lieu culturel public, fréquenté et partagé par d'autres usagers que les classes. Nous vous recommandons, avant votre visite, de sensibiliser vos élèves au respect de ce lieu.

Dans la mesure où les visites se déroulent en demi-classe, merci de prévoir un accompagnateur pour chaque groupe. Les élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Merci de respecter les horaires et de prévenir d'un retard éventuel ou d'une annulation



LE RIZE

mémoires, cultures, échanges

villeurbanne